

Mémoire présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

Projet de ligne de la Chamouchouane-Bout-de-l'île

Jacqueline Breault

Table des matières

Introduction	3
Mes préoccupations principales	3
Le BAPE, un guide pour l'environnement	3
Les richesses de Lanaudière	4
Les alternatives au projet	4
La démarche et les affirmations d'Hydro-Québec me laissent perplexe	5
Les surplus	5
Conclusion.....	6

Introduction

De prime abord, ne connaissant les enjeux et les conséquences du projet de la ligne 735 kV, il m'était difficile de m'en faire une idée.

Mais par la voix des journaux, j'apprends que l'on veut amputer la région Lanaudière et les villages qui m'entourent de leur legs ancestraux qui ont fait de notre région un gardien de nos terres et forêts qui ont nourri nos ancêtres et qui, je l'espère, continueront à desservir leurs descendants et beaucoup d'autres concitoyens. Dès lors, je lis plus attentivement les journaux traitant du sujet, je m'informe, j'assiste aux réunions tenues par Hydro, la Régie de l'énergie et du BAPE.

Mes préoccupations principales

- 1) Conserver un milieu de vie de qualité qui correspond aux attentes des Lanaudois, par ricochet une bonne partie des Québécois informés et se diriger vers un développement durable.
- 2) Préserver l'intégrité et la qualité du paysage de la région.

Le BAPE, un guide pour l'environnement

Qui peut veiller à l'obtention d'un environnement de qualité au Québec si ce n'est le BAPE en surveillant étroitement l'application de la loi sur le développement durable?

Après 1982, suite à la bonne volonté des gens et la méconnaissance des conséquences de l'acceptation d'une ligne 315 kV, une première blessure a été infligée aux Lanaudois, laissant une cicatrice chez des citoyens et dans le paysage. Et voilà qu'à nouveau Hydro veut infliger une autre blessure.

L'imminence du passage de la ligne 735 kV me fait réagir. Après m'être informée, je m'implique sur le terrain et je constate que les Lanaudois ne veulent pas une autre blessure qui elle aussi laissera des cicatrices plus larges et plus profondes pour des centaines d'années.

Suite aux façons de faire des représentants d'Hydro dont la transparence et l'honnêteté intellectuelle semblent déficientes, un certain nombre de citoyens s'informent et s'organisent.

Les quelques centaines ou milliers de dollars offerts ou éparpillés ici et là soit à des propriétaires de terrains cultivés et de forêts ou à certaines municipalités ne compenseront jamais la perte d'une partie du patrimoine lanaudois, et qui par ricochet affectera la qualité de vie des générations futures.

Faire en sorte qu'une partie de terrain cultivable devienne indisponible aux propriétaires et que ces derniers continueront à payer des taxes ad vitam aeternam, est inadmissible.

Érablières ou forêts où les arbres ne se régénéreront plus, il y aura perte de revenus pour tous les propriétaires actuels et futurs.

La coupe à blanc de nos parties de montagne, l'élargissement ou la création d'une nouvelle emprise sur plusieurs kilomètres auront comme conséquence la détérioration de la qualité de vie des citoyens concernés, et une détérioration du milieu de vie s'en suivra à court, moyen, et long terme.

Que penser de toutes les blessures environnementales sur 440 km et les outrages sociaux... pour le coût d'un plat de lentilles ? (soit le 1 %) ;

Les richesses de Lanaudière

Lanaudière située à quelques kilomètres de la métropole est une région de grands espaces qui a gardé un cachet authentique. Cette région verte est un joyau de notre patrimoine où

- 1) les terres fertiles permettent une agriculture saine et prospère.
- 2) la production laitière est florissante, loin d'être un domaine à négliger ou à réduire.
- 3) le développement de l'agroalimentaire est en nette progression, ce qui permet aussi bien aux citoyens qu'au milieu de consommer des biens durables de meilleure qualité.
- 4) les érablières qui permettent à l'acériculteur de produire le sirop d'érable et des produits dérivés qui sont de renommée mondiale. Et que dire de ces érablières, qui se parent de couleurs magnifiques en octobre et qui font la notoriété des automnes québécois dans les Basses Laurentides.
- 5) les forêts d'épinettes et résineux qui ont fait vivre nos ancêtres et continuent de faire vivre les gens du milieu.
- 6) les entrepreneurs de tous les milieux, allant du golf à l'hôtellerie en passant par les centres de plein air ont à cœur la qualité de vie de la région Lanaudière.

Le milieu de vie et les attraits extraordinaires de Lanaudière, limitrophe de la grande région métropolitaine sont des joyaux qui ne peuvent être détruits par une toile d'araignée non désirée par la majorité des citoyens.

Les alternatives au projet

D'autres possibilités pourraient avoir moins de répercussion dans le milieu soit la compensation série, le recyclage d'anciennes lignes désuètes ou la ligne souterraine semblable à celle projetée à partir du poste Hertel pour se rendre aux lignes américaines.

Pourquoi ne pas cacher les lignes, soit dans l'eau ou sous terre? Cela coûterait plus cher que les lignes aériennes ? Oui, si on calcule à valeurs zéro les impacts négatifs sociaux et environnementaux qui se répèteront chaque année pour des centaines d'années. Les transporteurs américains sont-ils des idiots à vouloir cacher leurs nouvelles lignes en provenance du Québec ?

La démarche et les affirmations d'Hydro-Québec me laissent perplexe

- 1) La demande de confidentialité lors de la rencontre avec les maires de la MRC de la Matawinie.
- 2) La présentation du projet où les employés d'Hydro répondaient au questionnement d'un individu à la fois et non à une collectivité.
- 3) La croissance de la demande et la flexibilité du réseau sont des motifs allégués par Hydro pour répondre à des besoins autres tels que décrit plus bas,

Les surplus

Des extraits de journaux parus dans La Presse le 18 novembre 2014 écrit par Hélène Baril

Hydro-Québec a beau exporter ses surplus à pleine capacité des interconnexions existantes, elle devra faire mieux parce que son actionnaire attend des revenus supplémentaires de 85 millions de dollars des exportations d'électricité en 2014-2015.

Un extrait du Journal de Montréal, paru le jeudi 19 novembre 2014 écrit par Pierre Couture

« La signature d'un contrat d'achat d'électricité avec l'Ontario pourrait rapporter jusqu'à 14 milliards \$ sur 20 ans dans les coffres d'Hydro-Québec, avance la coalition Ontario Clean Alliance Research.

Dans un document obtenu par Le Journal qui sera rendu public ce matin à Toronto, l'Ontario Clean Alliance Research indique que la province de l'Ontario doit conclure au plus vite une entente avec Hydro-Québec pour acquérir de l'électricité à un prix garanti sur une période de 20 ans.

«Ce type d'entente rapporterait 14 milliards \$ à Hydro-Québec tout en faisant économiser 14 milliards \$ à l'Ontario», avance le président de l'Ontario Clean Alliance Research, Jack Gibbons.

Selon ce dernier, l'Ontario doit s'entendre avec le Québec, qui détient en ce moment d'importants surplus d'électricité, pour l'importation de 2800 mégawatts (MW) à un coût moyen de 6 cents le kilowattheure pendant 20 ans.

Ce qui ferait économiser plus de 700 millions \$ par année aux consommateurs ontariens qui devront payer très cher pour rénover la centrale nucléaire de Darlington.

«Une situation gagnant-gagnant», d'après M. Gibbons qui croit que les coûts pour rénover la centrale de Darlington pourraient atteindre 32 milliards \$. Ce ne serait d'ailleurs pas une première pour Hydro-Québec. En 2010, le Québec a conclu une entente à long terme avec l'État du Vermont.

Le contrat de 2 milliards \$ prévoit la vente par Hydro-Québec de 225 mégawatts pendant 26 ans au Vermont au coût de départ d'environ 6 cents du kilowattheure. La question de l'importation d'électricité québécoise devrait être un enjeu soulevé par les gouvernements Wynne et Couillard »

Un autre extrait du Journal de Montréal, paru le jeudi 20 novembre 2014 écrit par Charles Lecavalier disait ce qui suit :

« La question de l'importation d'électricité québécoise devrait être un enjeu soulevé par les gouvernements Wynne et Couillard. L'Ontario est en déficit de production et le Québec nage dans les surplus.

Pourquoi mettre dans le béton, tout de suite, 400 km de ligne, dans un tracé bien précis sans même savoir s'il y a véritablement preneur avec une proposition de prix ferme ?

Conclusion

Des questions me viennent à l'esprit. Est-ce que Hydro-Québec doit répondre prioritairement à son principal actionnaire et sa préoccupation première serait de générer des profits ?

Pense-t-il véritablement au bien-être de la majorité des QUÉBÉCOIS ?

Pour cette grande entreprise, que veut dire le développement durable ?

A-t-elle une véritable vision d'avenir ?

Pour un développement harmonieux à la hauteur des attentes des citoyens de Lanaudière, il est impératif de ne pas autoriser la venue de la ligne 735 kV. Ce projet de Hydro empêcherait l'exploitation de la région à son plein potentiel avec les attraits extraordinaires qui lui sont propres tout en conservant un milieu de vie sain.

Les valeurs humaines et des biens matériels qui sont l'héritage de nos ancêtres depuis plus de deux cents ans sont très importants pour les Lanaudois. Malgré les rencontres et les échanges des représentants d'Hydro-Québec avec les milieux et les élus locaux, l'acceptabilité sociale du milieu lanaudois est loin d'être acquise.

Jacqueline Breault
Sainte-Béatrix